

## Friedrich DÜRRENMATT

Friedrich Dürrenmatt naît le 5 janvier 1921 à Konolfingen, dans le canton de Berne. Il est le fils du pasteur du village. Il étudie la philosophie et la littérature à l'Université de Zurich (1942-43), puis la philosophie à celle de Berne (1943-45). Son auteur classique favori est alors Lessing, et bientôt, il préfère entamer une carrière d'écrivain plutôt que de poursuivre ses études.

Dès 1945, il publie de premiers textes littéraires dans divers journaux et les confie à la radio, ses premiers travaux aux sujets apocalyptiques et démonstrativement fantastiques. Sa première pièce de théâtre s'intitule *Es steht geschrieben* (c'est-à-dire : *Il est écrit*, 1946), créée le 19 avril 1947, qui montre des chrétiens convaincus, naïfs, victimes d'imposteurs. Comme il le fera régulièrement, il remanie l'œuvre, qui s'intitule, en 1967, *Die Wiedertäufer*, c'est-à-dire *Les Anabaptistes*, pièce créée en français au Grand Théâtre de Genève en 1969 par le Théâtre de Carouge et plusieurs autres théâtres genevois regroupés en Cartel. *Romulus der Grosse* (*Romulus le Grand*) assure en 1949 sa notoriété. Y apparaît pour la première fois la figure de l'anti-héros, à laquelle s'opposera plus tard celle de l'opportuniste : à l'héroïsme défensif qu'on attend de lui, le tout dernier empereur préfère la chute de Rome, devenue tyrannique, et l'alliance avec les chefs barbares, comiquement facilitée par leur commune passion pour l'élevage des poules.

En débat constant avec ses devanciers Brecht et Frisch, et avec les grands de la dramaturgie mondiale — Aristophane, Shakespeare, Nestroy, Wedekind —, l'œuvre de Dürrenmatt met en situation et en images les connivences qui font coexister la culture la plus haute et les barbaries de notre temps. Parmi ses cibles : la toute-puissance de l'argent, l'exercice injuste de la justice, l'intolérance, tels qu'il les observe en Suisse notamment — mais aussi la frivolité des hommes de science ; l'humanité courant, impuissante, à sa perte. À la fois ludique et désespéré, Dürrenmatt joue des formes dramatiques et des registres stylistiques avec une invention foisonnante : satire, parodie, jeu grotesque, cabaret autant de procédés qui visent à déclencher le rire, le rire jaune, ou l'effroi.

Retours en arrière, techniques cinématographiques, dialogues haletants, adresses au public, l'expérimentation porte sur les formes, mais toujours au service de la fable. Quand celle-ci devient parabole, il y a chef-d'oeuvre : «comédie tragique», *Der Besuch der alten Dame* (*La Visite de la vieille dame*) a fait le tour du monde. Créée à Zurich en 1956 par Oskar Wälterlin, elle est reprise par Brook, Strehler et, en France, par Olivier Hussenot avec Sylvie, par Gignoux avec Valentine Tessier, par Charles Apothélos avec Marguerite Cavadaski : séduite et abandonnée, Kläry Wäscher, devenue la milliardaire Claire Zahanassian, revient au village, vengeresse, et promet à tous la richesse à condition que soit exécuté le séducteur de jadis : les comportements diffèrent jusqu'au plus abject et l'issue est inéluctable. *Die Physiker* en 1962 (*Les Physiciens*), mêlant aventure policière et roman fantastique traite de l'invention technologique dans ce qu'elle peut avoir de plus dangereux, livrée à la folie humaine ; elle demeure d'une grande actualité.

À partir de 1966, Dürrenmatt travaille sur d'autres textes préexistants, comme *Play Strindberg* d'après *La Danse de mort* de Strindberg. Dürrenmatt met aussi lui-même en scène ses propres œuvres et ses adaptations, au cinéma, à la télévision et bien sûr au théâtre sur des scènes bâloises, à Zurich, et enfin à Düsseldorf, où il crée deux de ses pièces : *Portrait d'une planète* et *Titus Andronicus*. Il donne aussi pour *Le Météore* sa propre mise en scène à Vienne en 1978. Enfin, il met lui-même en scène sa dernière pièce, *Achterloo*, en 1983, à Zurich, interrogation sur la grandeur de la trahison en politique, qui est créée en français par le Théâtre de la Poudrière, de Neuchâtel en 1995.

Après le décès de sa première femme en 1983, Dürrenmatt épouse en 1984, la comédienne, journaliste et réalisatrice Charlotte Kerr. Avec elle, il conçoit le film *Portrait d'une planète*. Au cours de ses dernières années, des relations toujours plus tendues se sont développées entre l'auteur, son public et ses critiques. Dürrenmatt meurt à l'âge de 69 ans, dans sa maison de Neuchâtel, le 14 décembre 1990.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

*Werkausgabe in dreissig Bänden* (l'Œuvre de Fr. D. compte 30 volumes), l'Arche, Zurich, 1980;

Friedrich Dürrenmatt, *Écrits sur le théâtre*, Gallimard, Paris, 1970.

Hans Bänziger, *Frisch und Dürrenmatt*, Francke Verlag, Berne et Munich, 1976.

Hans Bänziger, *Frisch und Dürrenmatt*, Berne, A. Francke, 1960.

Wilfried Barner (Herausgeber), *Geschichte der deutschen Literatur von 1945 bis zur Gegenwart*, Munich, C.H. Beck, 1994.

Elisabeth Brock-Sulzer, *Friedrich Dürrenmatt*, Zurich, der Arche, 1964.

Gerhard P. Knapp, *Friedrich Dürrenmatt*, Stuttgart, Metzler, 1980.

Schweizerisches Literaturarchiv, Bern, und Kunsthaus Zuerich (Herausgeber), *Friedrich Dürrenmatt, Schriftsteller und Maler*, Zurich, Diogenes, 1994.

Philippe Wellnitz, *Le théâtre de Friedrich Dürrenmatt, de la satire au grotesque*, Strasbourg, Presses universitaires, 1999.